L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE ORLEANS.
MARDI MATIN. 21 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LA

VEUVE PATIN.

PAR

ADRIEN DECOURCELLE.

VII

L'EXPROPRIATION.—Suite.

—Ah! permettez.... Quand je suis parti, mon Girand pouvait avoir trente ans.... et il en paraissait cinquante.... sans doute pour inspirer plus de confiance. Or, maintenant qu'il en aurait soixante, c'est à peine s'il en paraîtrait quarante! C'est impossible! A moins, ajouta-t-il avec ironie, que la Révolution n'ait aussi renversé les lois de la nature! Mais comme ce serait un progrès, je répète que c'est impossible.

—M. Giraud était mon père, dit le notaire en souriant; j'ai repris la suite de ses affaires....

—Et de sa vie! Ah! fort bien, je comprends. Alors, monsieur, je vous dirai que je vais de nouveau quitter la France, et, cette fois, pour n'y plus rentrer, je vous en réponds! Mais je veux,—et c'est pour cela que j'allais vous envoyer chercher,—je veux qu'aussitôt mon départ, vous fassiez raser mon hôtel, pour être bien sûr qu'après moi, une bourgeoise, échappée de son comptoir, ne viendra pas s'y prélasser!

—C'est une besogne dont on se chargera pour vous, monsieur le marquis, répondit le notaire avec un fin sourire; car, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous l'écrire, votre hôtel va être démoli.

—Comment! démoli! mon hôtel! et de quel droit? pour quelle cause?

—Pour cause d'utilité publique; ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le mander dans ma dernière lettre.

—Eh! je reviens d'Amérique, monsieur! Et je n'ai rien reçu! Et je ne sais rien de tout cela.... Vous prétendez, disiez-vous, qu'il est question de démolir.....

—Oh! cela ne fait plus question, monsieur le marquis, c'est une chose arrêtée, décidée.

—Mais.... mais c'est de l'arbitraire! s'écria le marquis ébahi et furieux, mais c'est un vol! Et je saurai bien empêcher....

—Ce n'est ni un vol, ni de l'arbitraire, monsieur le marquis, et vous allez être forcé d'en convenir vous-même...... si vous voulez bien me permettre de vous expliquer le mécanisme de l'*expropriation forcée*.

—Plait-il! s'écria le marquis en bondissant. Il est pas assez qu'on me dépouille, qu'on m'égorge! vous voulez encore m'achever, en m'expliquant le mécanisme de l'instrument qui..... Eh bien! au fait, reprit-il en se ravisant tout à coup, j'ai toujours désiré entendre parler chinois..... c'est une occasion! Allez donc, expliquez moi ça, monsieur Giraud, je vous écoute.

Il s'enfonça dans son fauteuil, comme un homme qui a pris une résolution suprême et qui est prêt à en subir toutes les conséquences.

—Je serai bref, monsieur le marquis, promit le notaire.

Et il reprit avec cette volubilité qui n'appartient qu'à ce genre d'institution:

—L'expropriation pour cause d'utilité publique s'opère par autorité de justice, et les tribunaux ne peuvent prononcer *ladite* expropriation qu'autant que l'utilité a été déclarée par une loi qui autorise l'exécution des travaux et qu'un arrêté préfectoral a déterminé les propriétés auxquelles est applicable *ladite* expropriation.

—*Ladite* expropriation, c'est convenu, dit le marquis, qui, sur le mot "préfectoral" s'était profondément incliné.—Continuez, monsieur Giraud.

—Pour cela, poursuivit le notaire impassible, les ingénieurs lèvent les plans des terrains ou maisons dont la cession leur paraît nécessaire.

—C'est bien aimable à eux, dit le marquis, en remerciant de la tête.

—Ce plan est déposé à la mairie pendant huit jours. Avertissement est donné aux parties intéressées....

—C'est du dernier galant!

—Le maire reçoit les réclamations qui lui sont faites....

—Il est bien bon.

—Une commission écoute les observations des réclamans.

—Elle est bien bonne aussi.

—A défaut de conventions amiables, le tribunal prononce l'expropriation et....

—J'espérais: *ladite* expropriation, dit le marquis, d'un ton de regret, mais ça se retrouvera.

—Et il commet un de ses membres....chargé de fixer l'indemnité.... poursuivit le notaire, en appuyant et en appelant sur ce point toute l'attention de son client.

—Comment! il y a une indemnité? dit M. de Latour, en poussant la surprise jusqu'à l'attendrissement,—mais je vais en pleurer d'admiration!

—Ce jugement est publié, affiché, inséré dans un journal et notifié à la partie......

—Afin qu'elle n'en ignore! acheva le marquis, en imitant l'intonation du notaire. Continuez!

—Dans la huitaine qui suit, le propriétaire est tenu de faire connaître les créanciers qui....

—Ce qui ferait supposer qu'il les connaît lui-même, et c'est invraisemblable. Mais comme il y a des taches dans le soleil..... Continuez.

—Dans la quinzaine suivante....

—Quelle recherche de style! s'écria l'impitoyable marquis. Tout à l'heure vous avez dit: dans la semaine qui suit..... maintenant vous dites: dans la quinzaine suivante..... On se croirait à l'Académie! Continuez.

—Dans la quinzaine qui suit....

—Suivante, monsieur Girand, suivante! Ne détruisez pas la savante économie du style.

—Dans la quinzaine suivante, reprit le notaire en s'inclinant en signe d'adhésion, le propriétaire est tenu de déclarer son acceptation ou d'indiquer le montant de sa prétention. Alors, on met en face d'un jury special.....

—Special! s'écria le marquis en se levant; c'est un jury..... special! Mais ce n'est plus de la générosité, cela, monsieur, c'est de la munificence, c'est de la prodigalité!

—Et le jury prononce, en dernier ressort, le montant de l'indemnité.

—Continuez, monsieur Giraud, dit le marquis, en étouffant un bâillement; quand on prend du galon....

—J'ai fini, monsieur le marquis, dit modestement maître Girand. J'ajouterai, maintenant, que toutes ces formalités ont été remplies à l'égard de votre hôtel..... et que, par conséquent.....

—On va le démolir! dit le marquis de Latour avec une ironie dédaigneuse, comme la boutique de l'épicier, comme l'échoppe du savetier du coin!

—Oui, monsieur le marquis, répondit le notaire, comme s'il disait la chose du monde la plus simple.

—Ainsi, vos lois n'établissent aucune différence?

—Non monsieur le marquis, ajouta Girand avec un sentiment de fierté à peine déguisé, la loi française ne distingue pas, quand il s'agit de l'utilité de la place, de l'air et de la santé pour tout le monde.

—Mais.... mais c'est un socialiste! pensa le marquis, en se levant et en le contemplant avec effarement..... Enfin, il paraît que c'est possible.

Il allait sans doute retirer, plus ou moins poliment, sa clientèle à ce démocrate, cet insurgé, lorsque Baptiste vint annoncer à son maître qu'une dame désirait lui parler sur le champ.

VIII.

L'INCONNUE.

—Une dame! dit le marquis avec étonnement. Son nom?

—M. le marquis de Latour ne me connaît pas, m'a t-elle répondu quand je lui ai demandé.

—Ah! fit le marquis, un peu intrigué. Et.... est-elle jeune, au moins?

—Son voile est tellement épais......

—Il y a un voile? s'écria le vieux beau. Faites entrer!

Le Baptiste s'empressa d'introduire une dame dont un voile, très épais en effet, dérobait complètement les traits.

Sa robe de crêpe de Chine noir, son mantelet de dentelles, étaient heureusement moins discrets et trahissaient des formes d'une richesse et d'une harmonie merveilleuses.

Ajoutez à cela une élégance, une grâce incomparable dans son geste et dans sa démarche, un pied d'Andalouse, une main de duchesse, et si vous êtes un délicat, un gourmet, cher lecteur, vous serez forcé d'avouer que l'incertitude causée par le voile en question ne faisait que donner un peu plus de piquant à la fête, puisqu'elle laissait encore du champ à l'imagination qui s'avoir déjà fait une part si belle à la réalité.

M. de Latour qui pouvait se vanter à bon droit d'être un connaisseur, avait saisi d'un seul coup d'œil ce que nous n'avons que faiblement traduit en dix lignes.

—Madame, lui dit-il de sa voix la plus aimable, et après lui avoir fait un salut de première classe, permettez-moi de m'étonner et de me féliciter tout à la fois d'une visite...

—A laquelle vous ne pouviez vous attendre, monsieur le marquis.... interrompit l'inconnue, en s'asseyant gracieusement sur un fauteuil, puisque je n'ai pas l'honneur d'être connue de vous.

—Il est bien certain, madame, que je ne vous ai jamais vue, répondit le marquis, ébloui par un visage d'une pureté et d'une distinction vraiment remarquables, car il est impossible, ajouta-t-il en s'inclinant avec une admiration mêlée de respect, d'oublier des traits comme les vôtres quand on a eu le bonheur de les contempler une seule fois.

—Mais je ne me trompe pas, se dit Giraud à part, c'est madame...

—Il allait sans doute la nommer en la saluant, quand, passant devant lui, d'une voix basse et rapide:

—Vous ne me connaissez pas, lui dit-elle en accompagnant ces quelques mots d'un regard qui les complétait et qui n'admettait pas de réplique.

—Discret comme tout notaire..... devrait l'être, Girand s'inclina en signe d'assentiment, puis, se rapprochant de M. de Latour et parlant à mi-voix:

—Monsieur le marquis, je crois que ma présence.....

—Votre présence est un trésor, monsieur Giraud, repondit le marquis sur le même ton..... c'est juste que tout le monde en ait sa part.

Et il le reconduisit de quelques pas, puis du geste seulement, jusqu'à la porte.

Pendant ce temps, la dame mystérieuse avait jeté sur la glace un coup d'œil qui, si rapide qu'il fût, lui avait sans doute suffi pour faire de sa personne une dernière inspection. Car ce regard fut aussitôt suivi d'un sourire qui signifiait:

Parfaite, irréprochable, irrésistible.

Certes il allait se jouer, entre cet homme et cette femme, une scène à laquelle celle-ci attachait évidemment une importance capitale et dont le succès dépendrait de l'adresse et du sang froid qu'elle y déploierait, car jamais insistance plus apparente n'avait été mise à la disposition d'une anxiété plus réelle.

—Maintenant, madame, dit le marquis en revenant vers elle, de son pied le plus léger, et en lui avançant un fauteuil—s'il vous plaît de me faire connaître le hasard trois fois béni qui me vaut une si précieuse visite.....

—Monsieur le marquis, dit-elle, en se laissant aller dans le fauteuil, avec une grâce et une aisance trop naturelles pour n'avoir pas été un peu étudiées, et aussi trop accomplies pour n'être pas naturelles avant tout..... monsieur le marquis, je vous dirai, d'abord, qu'il est bien rare qu'une chose me tente ou me fasse envie. Mais je dois vous dire aussi que, une fois mon désir éveillé, les difficultés, les obstacles, les impossibilités apparentes, tout cela n'est pour moi qu'un nouveau stimulant, et il faut, à tout prix, que mon rêve se transforme en réalité.

—Ce qui revient à dire, madame, que vous avez beaucoup de volonté et — pardonnez-moi ce détail — une fortune proportionnée à vos désirs; car aujourd'hui, l'argent.....

—En effet, monsieur, répondit l'inconnue avec simplicité, je suis riche, très riche..... Un heureux hasard, dont les coûts seuls tirent vanité, et de intelligents quoi cherchent tout ... part.

—S... la fortune s'est montrée envers vous aussi prodigue que la nature, elle a dû se ruiner, madame....

—Elle a été plus prodigue encore, monsieur le marquis, et quoi qu'en disent les flatteurs, cela ne lui a pas coûté beaucoup.

—Allons! je vois que la modestie a voulu faire aussi sa partie dans ce charmant concert, ajouta le vieux gentilhomme, qui se laissait facilement glisser sur la pente du marivaudage.

—Ah! vous êtes sans pitié, monsieur; mais je suis peu crédule, et je continue.

Depuis longtemps, j'étais poursuivie de l'idée de me faire construire un hôtel dans le style du dix-huitième siècle. Mais aucun architecte n'avait pu réaliser mon idéal; quand, le hasard, ou plutôt quand ma bonne étoile me conduisit dans ce quartier. Dès que je vis votre maison, je crus le reconnaître, car c'était le nid que j'avais rêvé.

Après la profession de foi que je viens de vous faire, vous comprenez qu'il me fallait cet hôtel, coûte que coûte...... et je l'ai acheté.

—Comment! vous l'avez acheté! dit le marquis stupéfait. D'abord, il n'était pas à vendre. Est-ce que mons Baptiste aurait poussé l'audace.... mais, du reste, la question n'est pas là; cet hôtel, vous ignorez, sans doute, qu'on va le démolir?

—Je le sais: mais ce n'était là pour moi qu'un de ces stimulans dont je vous parlais tantôt.

—Pourtant, insista le marquis, si l'hôtel doit être démoli?....

—Oh! il le sera.

—Eh bien! alors?......

—Eh bien! les morceaux en sont bons, et ce sont les morceaux que j'ai achetés.

—Comment! les morceaux?

Cette belle dame serait-elle de la bande noire? se demanda le marquis.

—Comment! les morceaux? reprit-il.

—Sans doute! poursuivit Mme X.... avec un sang-froid imperturbable. On numérotera les pierres, on enlèvera les boiseries sculptées, les peintures à fresque, les corniches ouvragées; où les transportera sur leur nouveau terrain et l'on remettra toute chose à sa place.

—On enlèvera?.... ou transportera?...... on remettra? dit le marquis de plus en plus ébahi, c'est donc chose possible?

—C'est même l'affaire du monde la plus simple.

—Alors, poursuivit le marquis sur le ton d'une fausse naïveté, il suffit de voir un hôtel à sa convenance, n'importe où..... dans la banlieue, en province...... On lui fait un petit signe de la main, comme à un domestique qu'on appelle du geste, et il se met à vous suivre aussitôt? et l'on se trouve logé à son goût comme par enchantement— Mais on n'est pas nourri, n'est-ce pas? et il faut, je suppose, se donner la peine de faire soi-même son jardin?

—Nullement! J'ai acheté les arbres, et le jardin suivra l'hôtel, dit Mme X...., d'un ton dégagé.

—Comment! le jardin suivra.... à pied!...

—A pied! un jardin de bonne maison? Fi donc! en voiture, monsieur le marquis, en voiture!

—En voiture?

—Parfaitement! Eh! tenez, fit-elle en montrant du doigt la fenêtre, voici justement un marronnier qui passe.

—C'est ma foi vrai, confessa le marquis, en se penchant au dehors, et l'on dirait d'une personne naturelle! "Monsieur, je vous souhaite un bon voyage!" ajouta-t-il, en saluant de la main.

—Eh bien! qu'en dites vous, monsieur le marquis?

—Je dis que tout cela est prodigieux. Et c'est la première fois, madame, dit-il en s'inclinant galamment, que j'aurai béni les progrès de la civilisation..... puisqu'ils vous auront permis de réaliser vos désirs.

—Pardon, monsieur le marquis, mais il est des obstacles de tout genre, et les plus sérieux sont, à coup sûr, ceux que l'on croit devoir se créer soi-même. Or, il est, à la réalisation de mes vœux, un obstacle que vous seul pouvez lever.

—Et comment cela, madame?

Jusque-là l'inconnue s'était montrée grande dame avant tout, et je dirai même quelque peu hautaine.

Son regard, sa voix, son attitude avaient un je ne sais quoi d'impérieux. Ici, il s'opéra en elle un changement imperceptible, mais complet pour un œil exercé.

La voix et le regard perdirent je ne sais quoi de leur assurance, sa taille, jusque-là droite et inflexible, se détendit insensiblement, et ce fut avec une déférence qui, relativement ressemblait à de l'humilité, qu'elle répondit à la question de M. de Latour:

(*A continuer.*)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est [certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 20 septembre 1869.

Le marché monétaire proprement dit est toujours difficile, mais les taux de l'intérêt sont ceux de notre dernier bulletin. Dans les rues, les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et le papier de commerce strictement de premier ordre, sans garanties collatérales, se font à 1 1⁄4 par mois, le bon papier à 1 1⁄2 à — et le papier de second ordre à 2 1⁄4 à 2 1⁄2. Les billets hypothécaires sont cotés à 10 à 12 par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 135 1⁄4 à 135 1⁄2 contre 137 à New York et, après avoir touché à 135 3⁄4, a fermé à 135 3⁄8 à 135 5⁄8. Les opérations comprennent $2,000 à 135 1⁄4; $2,000 et 1,000 à 135 1⁄2; $1,000 et $10,000 à 135 5⁄8, $1,800, $3,000, $5,000 et $15,000 à 135 3⁄4. Dans l'argent, $700 en demi piastres américaines, se sont vendues à 132 1⁄2. Nous cotons les demi piastres américaines à 131 1⁄2 à 132 1⁄2; les piastres mexicaines à 3 à 3 1⁄4 de prime sur l'or.

Le change étranger a varié avec les cours de l'or et des traites dans Wall street. A la clôture, les taux étaient de 1⁄2 pour cent de plus élevé dans le change de commerce et de 1⁄4 à 1⁄2 dans celui des banquiers. On a vendu 10,000 livres sterling, dont 2000 clear No 1 à 145 3⁄4, 2000 connaissement No 1 à 145 7⁄8 et 2000 en change de commerce No 1 à —. Dans le change sur France, 50,000 et 75,000, en change de commerce No 1, à 3 87 1⁄2, et 50,000 de banquiers à 3 86 1⁄4. Nous cotons 145 1⁄4 à 145 3⁄4 le connaissement et clear et 146 1⁄2 à 146 3⁄4 le change de banque; le change sur France, à 3 90 à 3 88 3⁄4 le premier et — à 3.86 1⁄4 le second.

Le change américain a légèrement faibli. Les banques ont tiré sur New York à 1⁄4 d'escompte. Les transactions sont: $50,000, en change de commerce à vue, sur New-York, à 3⁄8 d'escompte, $10,000 et $14,000 à 3⁄8 à 1⁄2, $5,000 à 1⁄2.

1600 actions de la Compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux se sont vendus à $3. On dit que d'autres ventes ont eu lieu à un prix plus élevé.

Aucune transaction de bonds n'a été annoncée. Il y a eu d'abord une assez bonne demande de bonds sept pour cent de la ville et on a offert 75 1⁄2 d'une forte somme, mais, à la clôture, il y avait des vendeurs à 75 1⁄8.

Les mandats de la police métropolitaine ont fermé plus faibles. On a vendu samedi, sans l'annoncer, $20,000 à 94 1⁄4, et $15,000 à 95. Aujourd'hui, $4,000 but rapporté 94, mais plus tard les opérations n'auraient pas pu avoir lieu à moins d'une baisse.

Les mandats de l'Etat ont fléchi. Les courtiers ont acheté à 77 à 80 et vendu à 78 à 82. Dans les billets de la ville il s'est vendu $700 et $1000 à 24 d'escompte. Les courtiers ont acheté à 25 et vendu à 21 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 20 septembre 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1177 balles, prises à des prix irréguliers, plus faciles, et qui montrent une baisse de 1⁄8 à 1⁄4 c. Nous cotons actuellement le good ordinary 27 à 27 1⁄4 c, low middling 28 1⁄4 à 28 1⁄2 et strict middling 29 à 29 1⁄4.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er septembre 1869, bal.		710
Arrivé depuis notre dern. rap	1835	
Arrivé précédemment	10749	12584
		13354
Expédié aujourd'hui	000	
" précédemment	4616	4616
Stock en mains &c		6738

SUCRE ET MELASSE—20 boucauts de sucre de la Louisiane ont été reçus ce matin. La demande est bonne. Il a été vendu, samedi, au commerce local 80 boucauts à des conditions privées et aujourd'hui 65 boucauts de vieux sur la base de 12 1⁄4 pour le bon commun, 12 3⁄4 pour le fair et 13 à 13 1⁄8 c pour le fully fair. La mélasse inférieure aigre et claire s'est vendue à 30 à 50 à 50 c le gallon. Les ventes de sucre de Cuba, la semaine dernière se sont opérées à 13 à la livre de good fair No 12 en boucauts et 12 1⁄2 à 14 1⁄4 c pour le centrifuge en caisses.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Continental, de St Louis, est arrivé ici depuis notre revue de samedi.

FARINE—La fine et la superfine sont rares et en demande, la double extra et les grades au dessus abondent et sont calmes. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2500 barils dont 50 et 200 de superfine à $5 75, 100 de simple extra à $5 85, 80 et 100 de à $5 90, 200 de simple extra à $6, 100 do à $6 05, 50, 100 et 100 de à $6 10, 100 do à $6 15, 100 de triple extra à $6 15, 50, 50 et 100 do à $6 25, 200 de triple extra à $6 50, 150 d'extra de choix à $6 62 1⁄2, 25 pour à $7 et 225 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS—L'approvisionnement de mais est rond mais l'article est calme. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1500 sacs dont 300 de blanc et $1 02 1⁄2, 800 à $1 05, 100 et 300 de jaune à $1 10 le boisseau.

AVOINE—Calme à 60 c le boisseau. Ventes, aujourd'hui, de 1436 sacs, dont 236 de légère à 58, à 58, 200, 350 et 650 à 60 le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est faible au débarcadère et les prix fermes, 100 et 200 sacs vendus à $1 10 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est plus fort et les prix penchent en faveur des acheteurs. Il s'est vendu aujourd'hui 300 balles de l'article, dont 50 et 150 de prime à $30, 50 de choix à $30 50 et 50 à $31 le tonneau.

PORC—Calme et les prix en sont plus bas. Un lot de 100 barils de mess vendu à des conditions privées. L'article, en gros, est coté à $34 à $35 25 le baril. Le placement se fait à $34 50 et $30 et les commerçans vendent en détail à $35 50 à $35 75 le baril.

SAINDOUX—Un lot de 10 tierçons de saindoux fait à la vapeur vendu à 20 cts la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—15 barriques d'épaules vendues à 15 1⁄8 à 15 1⁄4 c la livre.

BACON—Le marché est ferme et l'approvisionnement faible, demande bonne, 15 barriques d'épaules vendues à — et 10 tierçons de jambons curés au sucre à 25 c. Les épaules se vendent par placement à 17 c. les côtés clear ribbed 20 c, les côtés désossés 20 3⁄4, les jambons curés au sucre, 24 1⁄2 à 25 1⁄2 c la livre.

SEL—La demande de sel de Liverpool est peu animée. Les commerçans vendent le gros à $2 20 à $2 30 le sac, et le fin $2 35 à $2 45; factory filled 25 c de plus le sac, quand les frais de sont pris en entrepôts par des bateaux une déduction est faite pour le charroi. Il y a d'offert deux chargements flottants.

BEURRE—Le beurre de choix est en bonne demande à des prix fermes, mais les qualités inférieures s'écoulent lentement. L'approvisionnement de l'article est rond. Nous cotons le Goshen de choix 44 à 45 c, l'inférieur 32 1⁄2 à 37 1⁄2, le beurre de choix de l'Ouest 30 à 31 c, l'inférieur 20 à 25 c la livre.

FROMAGE—La demande porte principalement sur les qualités de choix tant du Nord que de l'Ouest et l'approvisionnement de l'article est faible. Nous cotons le Western reserve 15 à 16 c, factory 17 à 18 c, factory à la mode 18 à 19 c, factory du Nord 18 à 19 c, crème 20c et english Dairy 22 c la livre.

FRUITS—Les fruits verts sont rares et les ventes ont été peu importantes. $15 la caisse de limons, $14 à $15 le baril de limons et $4 le baril de chadé (quel) Pas d'oranges.

FRUITS SECS—Pas de demandes de pêches sèches et les cotes sont nominales. Les pommes sèches nouvelles se vendent 10 à 12 c la livre.

PROVISIONS NAVALES—La résine est calme, la demande ne s'en étant faite que pour le placement. Les détenteurs demandent $2 le baril de No 2, $3 pour le No 1 et $4 pour la pâle. Il n'y a pas de brai ici. Le goudron est en demande, meilleure et est coté à 10 c le gallon. L'esprit de térébenthine abonde pas et les détenteurs en demandent 40 c le gallon.

SUIF—Il se fait une bonne demande de suif de rendement opéré à la campagne et cette demande est pour l'exportation, mais le suif fait en ville est calme. Le stock est rond. Nous cotons le No 1 de la campagne à 10 1⁄4 à 10 3⁄4 c, et le suif de choix de la ville à 11 à 11 1⁄4 cts la livre.

CHANDELLES—Le marché est calme et les détenteurs demandent 16 1⁄2 cts les 12 oz, 19 cts pour les chandelles de — oz, et 22 cts pour le poids plein.

RIZ—La demande de prime à choix de la Louisiane, pour le commerce est bonne et les prix sont fermes, mais la qualité inférieure est calme. Reçu aujourd'hui 120 barils dont environ 90 barils ont changé de mains. Le choix est coté à 9 1⁄4 à 10 c. la livre; prime à good prime 8 3⁄4 à 9 1⁄4, ordinaire à bon ordinaire, 7 3⁄4 à 8 1⁄2 c, inférieur 6 1⁄2 à 7 1⁄4 c.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grands conquêtes du siècle.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 21 septembre 1869.

Arrivés hier—670 bœufs du Texas, 454 veaux et veaux d'un an, 15 vaches à lait.

A vendre—374 bœufs du Texas, 123 veaux et veaux d'un an, 34 cochons, 38 moutons, 5 vaches à lait.

A vendre—856 bœufs du Texas, 876 veaux et veaux d'un an, 10 cochons, 650 moutons, 25 vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix, nourris au maïs, par liv. net	—	à	—
do do 2de qlt., par tête	—	à	—
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	—
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	12.00	à	16 00
Cochons par liv., gr	0. 9	à	0.11
Cochons (Stock) par tête gr	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à	5.00
Moutons, 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons, 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	80 00
Veaux, par tête	7.00	à	10.00
Gros veaux, par tête	8.00	à	10.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Mardi matin, 21 septembre 1869.

Il a fait beau hier; toute la journée une forte brise de l'Est tempérait l'ardeur du soleil. Parmi les bateaux venus, deux avaient un bon fret de coton. Le National, de Bayou Sara, avait 355 balles et le Rapides, de la Rivière Rouge, 286. Nous devons nous attendre à voir l'importation de coton augmenter de jour en jour.

Sont arrivés hier—Le Continental, de St Louis; le Lotus No 3 et le Rapides, tous les deux de la rivière Rouge; le National, de Bayou Sara; le Myrtle et le T. D. Hine, tous les deux de la paroisse Plaquemine.

Sont partis hier—Le Right Way, pour le bayou Lafourche; le National, pour Bayou Sara, et le Stonewall, pour St Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous signalerons le Myrtle, capitaine W. H. Brooks, lequel fait le service régulier de la paroisse Plaquemine trois fois par semaine jusqu'au Fort Jackson, partant de la ville tous les mardis et mercredis à midi, et tous les samedis soir à 4 heures. M. Leo Bayhi est chargé des affaires du bureau et M. Fagot est préposé au fret.

Nous appelons l'attention des expéditeurs et des voyageurs sur le bateau de la Rivière Rouge le Rapides, lequel a éprouvé du retard dans son dernier voyage, ce bateau partira ce soir, à 5 heures.

Le beau bateau le Robt E. Lee, capitaine J. W. Cannon, à partir d'aujourd'hui, reprendra ses voyages réguliers d'ici à Vicksburg, une fois par semaine. M. John T. Roberts préside aux affaires de bureau et M. John H. Mossop est chargé du fret.

Parmi les départs réguliers de demain, nous mentionnerons le T. D. Hine, pour la côte d'en bas, et le Welcome, pour la paroisse Ouest Baton-Rouge.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU
Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE
N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE
Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature
FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

AVIS.

M. SAGET annonce à ses amis et au public qu'il est de retour d'Europe avec un bel assortiment D'ARMES A FEU DE SA FABRIQUE de même que de ses cheminées de fusil si avantageusement connues des chasseurs et à des prix modérés.
22 août—3m   198 Chartres.

Fusils! Fusils!!
20......RUE TOULOUSE......20.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer aux amateurs de chasse et aux marchands de la campagne qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, directement de St-Etienne
50 fusils extra-fins,
100 " fins,
50 " ordinaires.
ALEX. FUCHS,
1er sept—2m   20, rue Toulouse.

Tout le Monde en Prend.
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

Qui a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par
10 sept—1 an   J. B.

Point d'Aiguille Double, Elastique.

LA MACHINE A COUDRE
QUI A REMPORTE LA MEDAILLE D'OR,
$40...........$45,
ELLE N'A PAS D'EGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITÉ.

Elle est patentée en Amérique et en Europe.

Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans changement de place. La Longueur du point peut être changée tandis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines dedans et la machine coud avec vitesse, du coton ou du fil de tous les numéros, les dentelles les plus fines et les draps les plus épais.

Elle fait plus que la plupart des machines de grand prix, car, avec les attaches convenables, on peut faire tous les points de couture de couleur et d'orderie, les soutachés, et faires des broderies supérieures à tout ce qui peut exécuter la main.

Voici quelques uns des nouveaux avantages de cette machine:

1 Elle fait le point double élastique et tire le fil de deux bobines.
2 Elle fait un ourlet plus fort et plus joli que n'en peut faire la main ou une machine quelconque.
3 Elle a un très grand espace sous le bras et l'aiguille, ce qui est un grand agrément.
4 Le travail supporte mieux que celui d'aucune autre machine, l'effet du blanchissage, du repassage et de l'usure.
5 Elle fonctionne plus rapidement, elle a besoin de moins de force, elle est plus simple et coûte moins qu'aucune des machines actuelles.
6 Elle ne fait presque pas de bruit; on apprend facilement à s'en servir et il est facile de la tenir en bon état.
7 Elle économise le temps, l'argent, le travail et la patience.
8 Elle convient pour tous les travaux d'aiguille.
9 Elle a tous les avantages qu'offrent les autres machines, et elle fait, joint au bon marché, devrait la recommander à tout le monde.

Enfin, elle possède tous les avantages nécessaires; le elle coûte peu, ce qui est la chose la plus importante; elle est simple et elle dure; So le mécanisme en est parfait.

J. CONSIDINE, Agent,
139 rue Canal.

On demande, dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi, de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits capitaux. De grands avantages leur sont offerts. Post-Office, Boîte 814.
8sept—3m

(Circulaire.

BUREAU DE C. E. GIRARDEY & Co.,
No 17, Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, Lne, 28 août 1869.

Les soussignés, encouragés par le succès qu'ils ont obtenu dans la vente des terres à sucre, améliorées ou non-améliorées, et en vue d'une augmentation rapide de demandes, désirent appeler particulièrement l'attention de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre sur l'avantage qu'elles ont de leur fournir sans retard tous les renseignements nécessaires, tels que localité, capacité de production, améliorations, animaux de travail, machines, canne, drainage, levées, etc., afin qu'ils puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.

Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et, si cela est possible, des plans ou esquisses de la propriété doivent accompagner l'envoi des renseignements.

Les marchands commissionnaires et autres nous obligeront en faisant circuler cette notice parmi leurs clients.

Nous ferons tous nos efforts pour placer promptement et à des conditions avantageuses les propriétés dont la vente sera confiée à nos soins.

C. E. GIRARDEY & CO.,
Encanteurs et Estimateurs en propriétés foncières, bons, actions, &c.   29 sept—1m 6fPP

AVIS DE SOCIÉTÉ.

J'ANNONCE avec plaisir au public que MM EDMOND LACHENMEYER et GEO. S. GOMPERTS, qui sont dans ma maison depuis nombre d'années, sont devenus mes associés. Le commerce de diamants, montres, bijoux, argenterie, &c., se continuera aux Nos 94 et 96, de la rue du Canal, Nlle-Orléans, sous la raison C. H. ZIMMERMANN & CO.

Je remercie le public du patronage dont il m'a honoré jusqu'à ce jour et de celui qu'il pourra accorder à la nouvelle maison.   C. H. ZIMMERMANN,
Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.   2sept—1m

JAMES BUCKNER & CO.,
(S. L. JAMES, C. B. BUCKNER, TOM BYNUM.)
FACTEURS DE COTON
—ET—
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Fabricants de:
Articles en coton et laine, bâches, sou lers, barils, boucauts et briques. Au No 140 de la rue Gravier.
8sept—2m   Nlle-Orléans.

ALFRED ROMAN.   EDWARD VILLERE
ROMAN & VILLERÉ,
COURTIERS
D'Actions, Billets, Change,
—ET—
Agents-Commissionnaires en général,
Rue de la Commune, No. 165.
1sept—1m   Nouvelle-Orléans.

P. J. PAVY....ALFRED PAVY....JOS. A. HINCKS
P. J. PAVY & CO.,
Facteurs de coton et négociants commissionnaires,
Rue Carondelet, No. 61,
1er sept—1m   Nouvelle-Orléans, Lu.

Propriétés à louer ou à vendre.

Maison de maître à louer.

Encoignure Bourbon ou Barracks et Paix, à côté de la maison principale, 4 salons avec arches, 5 chambres à coucher, une galerie fermée derrière et un grand vestibule; une cuisine chambre à bain, cave, ainsi que trois chambres au-dessus de la cuisine. Dans l'arrière-cour se trouve une remise et une chambre à ..., poulailler, etc.; candélabres, gaz et water-works, cour en pierres plates ainsi que parterre. Prix modéré.—S'adresser à   FORTIER & SPEAR,
18sept—   48 Exchange Alley.

A Louer.

UNE jolie maison à étage, située rue Dumaine, No 459, entre les rues Treme et Rocheblave, contenant huit chambres avec vestibule, gaz, cuisine haute, cave, puits, et un beau jardin faisant face à la rue Dumaine.—Aussi, la bâtisse en briques à trois étages, située rue du Bassin, No 129, entre les rues Poydras et Perdido convenable pour une pension, et ayant vingt-et une chambres, cave, waterworks, etc.

Pour les conditions, s'adresser à M. N. Fréchou, No 270, rue Poydras, entre Bassin et Franklin.   17sept—1m

Magasin dans la rue Tchoupitoulas
A VENDRE.

Un magnifique MAGASIN en briques, situé dans la rue Tchoupitoulas, occupé en ce moment par un marchand de quincaillerie en gros. Le locataire actuel gardera le magasin; il paiera un bon loyer et prendra un bail de trois ans. Pour le prix et les conditions, s'adresser à   O. VALETON,
Au No 14 de la rue Natchez, entre les rues
10 sept—7f   Magasins et Tchoupitoulas.

Plusieurs Maisons à Louer,

Rue St Pierre, entre Remparts et Bourgogne,
Rue Bienville, entre Tremé et Marais,
Rue Condé, entre St Philippe et Dumaine,
Le haut de la belle propriété située rue Royale, entre St Louis et Toulouse.
S'adresser à   F. A. DUCROS,
9 sept—1m   No 158, rue de la Commune.

A LOUER.

Une jolie résidence de famille, avec grande cour, citerne, grand jardin, water-works, &c., et située rue du Bayou, No 241, entre Tremé et Marais, est offerte à louer. S'adresser sur les lieux.   7 sept

Confiserie à vendre.

A VENDRE à l'amiable, une confiserie avec salon de crême à la glace, situé coin Canal et Liberté, dans le Premier District. Conditions avantageuses; possession immédiate. Le dit établissement est vendu pour cause de changement de commerce. S'adresser sur les lieux.
18août—1m

A LOUER.

LE MAGASIN No. 163 de la rue du Canal, coin Dauphine.
Pour les conditions, s'adresser à
B. PIFFET,
4sept   No. 127 de la rue du Canal.

A LOUER.

Le magasin avantageusement situé, No 176 rue du Canal. Possession sera donnée le 1er novembre prochain. Pour les conditions s'adresser à
HILL & BOULIGNY,
21août—1m [illegible]   No 127 rue Gravier.

Résidence de campagne à vendre, à la Baie St-Louis.

Une magnifique résidence, toute meublée, possédant toutes les commodités de la campagne, wharf, cabane à bains, tonnelle, remise et une immense écurie de louage, ayant de vastes et spacieux appartements pour une résidence et une nombreuse famille; la propriété est située sur le bord de la mer au milieu d'un superbe terrain se partageant en jardins fruitier et potager, parc, etc. Pour de plus amples détails, s'adresser sur les lieux à Henri Saunier, Old Market House, ou en ville au bureau de l'ABEILLE.
19août—au 21 sep

A LOUER,

Tout le HAUT de la Maison avec ses dépendances, située encoignure Royale et Toulouse, au dessus du magasin de T. Moreau.
S'adresser au magasin.   T. MOREAU,
16 août—1m   Coin Royale et Toulouse.

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.
S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville.   6juillet—PP.

Plantation à vendre.

A huit milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississippi, sur cinquante trois ou quatre de profondeur.

Cette terre, l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute crevasse. Son sol vierge produit en abondance et perfection toute espèce de fruits et légumes. Il s'y trouve une forêt pouvant contenir deux mille cordes de bois et une jeune orangerie de quatre arpents. La pêche y est abondante une partie de l'année. Avec des cultures appropriées elle pourrait produire un revenu supérieur à celui de maintes grandes habitations.

Ce domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant eux-mêmes et seulement comme récréation, la cultiver tout ce qui serait nécessaire pour leur entretien.

S'adresser à M. Rinck, propriétaire, sur les lieux.
3juin

A VENDRE OU A LOUER.

A partir du 1er septembre prochain la grande maison rue des Français, No 10, en face de la Place Washington, Troisième District, ayant en bas un vestibule sur le côté, ...

... S'adresser à M. Geo. Wm LOGAN, Jr., facteur de coton et marchand-commissionnaire, rue de l'Union, No 24.
sept—

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

Café-Restaurant et Salon d'Huitres

Cet établissement, situé au centre de la ville, près la rue du Canal, avec un long bail à bon marché, sera vendu de suite pour cause de maladie. S'adresser à MM Seymour & Geller, No 34, Passage de la Bourse.
17 sept—6f VetC

CAMPEMENT RESTAURANT.
72 Rue de Chartres.

AUGUSTE BROUÉ annonce à ses amis et au public, que depuis le 17 juillet, il a réduit ses prix:
Déjeuners (sans vin)......50 sous
Diners (avec vin)......75 sous
Chambres garnies pour les voyageurs. Au premier, un grand salon. Table de 60 couverts pour repas de noces et parties privées.   17 sept—1m

HOTEL DESOTO,
TENU PAR F. LASBENNES,
COIN NELLE-LEVEE ET BIENVILLE.

Cet Hôtel qui vient d'être complètement restauré, offre aux voyageurs tout le comfort désirable. Les chambres sont de les spacieuses et bien aérées. Situé à une très petite distance de la rue du Canal, il est à portée de tous les bateaux, des chemins de fer et des principales places de commerce. Salle à manger au 1er. Magnifique salon avec piano Pleyel. Le chef de cuisine est de premier ordre. Prix: par jour, $1 50 à $3, selon la chambre; par mois, $45 à $60, selon la chambre.
On demande des domestiques.   5sep—1an

RÉOUVERTURE DU
RESTAURANT PINO,
23......rue St Charles......23

Le soussigné annonce à ses amis et au public que le susdit restaurant et salon d'huîtres vient d'être remis à neuf et est maintenant ouvert et prêt à recevoir sa clientèle envers laquelle il s'efforcera de toujours mériter le patronage.   A. CAMORS,
2sept—1m   Successeur.

Restaurant de Paris,
32 rue Bienville,
OSCAR LEURRY, Propriétaire.
PHILIPPE FORGET, Gérant.
Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants.   16 mai—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE.
Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix. Les soupers, dîners, repas de noces, etc. y sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit.   14 mai—1an

RÉOUVERTURE
Du Lake Park House et Restaurant de
N. MILLER,
au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA RÉOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.
De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.
N. MILLER,
30mar—6m   Lake Park House.

Café de la Bourse,
TENU PAR PINO & COURCHÉ;
8......RUE CARONDELET......8

CES Messieurs ont l'honneur d'informer leurs nombreux amis et le public qu'ils viennent de monter un établissement à l'instar de Paris, situé à l'adresse ci-dessus, dans la direction duquel les soins les plus consciencieux seront apportés pour satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur présence.
M PINO a déjà fondé, dans notre ville, plusieurs établissements qui sont devenus célèbres, et M. COURCHÉ, plus connu sous le nom de JULES, vient de vendre l'Hôtel Washington, au lac Pontchartrain, pour conduire son nouvel établissement; ce sont donc autant de considérations qui militent en faveur du Café de la Bourse et qui lui assurent une vogue qui le rendra bientôt populaire.
12sept—1m

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE ST-CHARLES, NO 19,
Nouvelle-Orléans,
Entre les rues Commune et Canal.
D. M. STELLA,
4v 1an   Propriétaire

BISMARK.

CET fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fréquenté tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE, DE JEUX D'ÉCHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte   9 mars 1an Mar..JD

JOHN E SMITH
MARCHAND DE CHARBON
(Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.)
Bureau, coin Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon, au pied de la rue Calliope, Nlle-Orléans, La.

Il fournit du Charbon aux presses, aux hôtels, aux fonderies et approvisionne les familles — au plus bas prix du marché.
5 sept—1m

McCloskey, Bigley & Co,
MARCHANDS DE CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE, ANGLAIS, CANNEL et PEYTONA,
No 166 de la rue Gravier, Nlle-Orléans, La.

Ils approvisionnent les bateaux à vapeur, les presses et les planteurs, par contrats ou cargaisons de bateaux, et les familles à des prix raisonnables. Ils livrent le charbon Cannel Peytona à 90 cents.   22 août—1m

EDWARD BEALS, Jr.   ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
Bureaux: No 10 de la rue Carondelet.—Dépôts, sur la Levée, au ferry du Troisième District, et au coin des rues Louisa et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits.   4août—6m

Grocerie à vendre.

A vendre, pour cause de maladie, une Grocerie située à l'angle des rues St-Philippe et Bourbon. La dite grocerie est bien fournie en marchandises fraîches et de choix, et possède une bonne clientèle. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser sur les lieux.   27 août—1m

Société d'Assurance de la Nelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 10 septembre 1869.

LES souscripteurs à la Société d'Assurance de la Nouvelle-Orléans sont priés de passer au bureau de la Société, au No. 1er du Passage de la Bourse, pour y signer leurs billets d'actions.
11 sept—15f   G. LANAUX, secrétaire.

VITRES.

VITRES FRANÇAISES,
VITRES "COURONNE",
VITRES EMAILLÉES et COLORIÉES
VITRES CHANCE, simple épaisseur,
do de double épaisseur,
do de ... (ces dernières sont de différentes grandeurs).
FENÊTRES de CHASSIS.
A vendre par   E. J. HART & Co.
Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.
1Juillet

Grande Manufacture
—DE—
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
Articles de ..., Chapeaux, etc.
CHEZ
LEON GODCHAUX,

Nos 81 & 83, RUE DU CANAL, Nos 81 & 83,
Et 213, 215 & 217, VIEILLE-LEVÉE, 213, 215 & 217.

Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour, un immense assortiment de tout ce qui compose les vêtements d'été, de linge de dessous, de chapeaux, &c.

Les étoffes qui servent à la confection de ces vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats-Unis; dix coupeurs de première classe et plus de 350 ouvriers sont journellement employés à la manufacture; ce qui démontre clairement, qu'avec de tels éléments, l'établissement de M. Godchaux ne redoute aucune concurrence.

Les vêtements faits sur mesure ainsi que ceux pris aux magasins sont irréprochables sous le triple rapport de la qualité de la marchandise, de l'élégance de coupe et de la solidité du travail.

Les prix ont été réglés sur les circonstances difficiles que nous traversons et ils sont par conséquent très modérés.

LEON GODCHAUX.
Nos 81 & 83, rue du Canal,
23juin—   Et 213, 215 et 217, Vieille-Levée

AVIS AUX FAMILLES
ET AU PUBLIC EN GENERAL.
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7,
Carondelet Walk.

CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement du PAIN du première qualité à raison de six cents la livre, en petite ou en grande quantité à la disposition des acheteurs. Les porteurs de pain de la maison le distribueront aux familles à raison de 30 pains à la piastre, pesant 8 onces. Aussi, des BISCUITS de première qualité et de toute espèce, qui seront vendus au dernier prix du marché.
3sep—1an   BIZOT & SISSAC.

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES,
BECS DE GAZ,
CHEMINÉES ET MECHES.
Aux plus bas prix des ventes en gros.
A. BOUCHARD,
29août—1an V&C   Rue Tchoupitoulas No 4.

Une preuve éternelle de la grande supériorité du
"CHARTER OAK"
Sur tous les autres fourneaux de cuisine.
LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans, tous les jours.
Nlle-Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO, en 1856 le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.
Mme L. F. FOSTER,
No 124 de la rue Washington, Nlle-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
—Est en vente chez—
RICE BROS & CO.,
Nos 69 et 91, rue du Camp, et 205 rue des Magasins.
Entrepôt—Nos 97 et 99, rue Julia.   6sept—1m

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendus du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.
Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
JOHN McNULTY.
Au No 7 de la rue du Camp—Nlle Orléans
9sept—1m

Dépôt de Glaces françaises et allemandes
La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,
L. UTER,
No 49......RUE ROYALE......No 49
Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en main un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces françaises, double épaisseur, pour montures et vitres de magasin, tableaux à l'huile, gravures, lithographies coloriées et noires, chromolithographies de tous genres, portraits et tableaux ovales et carrés, de toutes dimensions et échantillons; fournitures pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel, tapis, nattes, cordons de rideaux, stores de croisées, flèches de rideaux, cordons pour tableaux, glaces de sofa, albums photographiques, livres de prière, crucifix, objets en bois sculptés, etc.

Un magnifique meuble de salle à manger, en noyer français, sculpté et d'un travail supérieur, à vendre bon marché.

Une attention particulière sera donnée à la restauration des miroirs et à l'émaillage des glaces.

M. Uter vient d'arriver du Nord, où il a choisi les derniers genres des articles mentionnés ci-dessus, et il reçoit les achats par chaque steamer. Il invite ses amis et le public à venir visiter son magasin.
25août—

Habillements faits ici.
CHARLES LAMM,
192 et 194......rue Poydras......192 et 194

OFFRE, au plus bas prix du marché, des Habillements d'automne et d'hiver, pour hommes et jeunes garçons. Egalement, Lingerie de messieurs, Malles et Valises, Chapeaux et Casquettes des derniers genres et des meilleures fabriques. Il fait le linge sur commande.   3sept—3mVC

AVIS AUX FAMILLES.
LEON PALAS,
18......Rue St Philippe......18

A l'honneur d'informer ses nombreux amis qu'il vient de recevoir une grande quantité de VINS de Bordeaux qu'il vendra à 1 la gallon et $2 50 la douzaine de bouteilles, rendus à domicile.   21 août—1m

VREDENBURGH & CO.,
Importateurs et Marchands Commissionnaires,
28 rue Peters (ancienne Front Levee),
Près de celle de la Douane,

OFFRENT à vendre, en douane ou droits payés—Eau-de-vie de la Compagnie Viticole, de Cognac, 1854, 1858, 1864,
Laferrière, 1856, 1864, 1864.
—Egalement—
Genièvre de Hollande de la célèbre marque "Ananas," de Kynebende, en pipes, 3⁄4 pipes et 1⁄4 pipes.
Léoville, d'Alf Morton, en caisses,
Médoc   " en barriques et 1⁄2 barriques.
Champagne "Bouché Fils & Co.," Carte Blanche, Ive Gibert.
Seuls agents pour les marques ci-dessus.
Absinthe Ed Pernod,
&c. &c. &c. &c.
Les consignations de produits sont sollicitées. Attention spéciale donnée à la vente du coton, de la laine, des peaux, etc., etc.   31août—40f

DIRECTORY de la NLLE-ORLEANS DE GARDNER, POUR 1870.

LES démarches que nécessite cette publication annuelle commenceront après que les changements d'automne auront été faits et le livre paraîtra, comme d'habitude, vers le 1er janvier.
Compagnie de publication du Sud.
RICHARD EDWARDS, Surintendant,
L. SOARDS, Agent général,
Au No 55 Commercial Place, coin Camp.
MAURICE LEVY,
5 sept—2m   Agent d'annonces.

J. G. BESMEL & CO.,
120......Rue du Canal......120

DEVANT transférer leur magasin d'articles de fantaisie au No 121 de la Bâtisse Touro, le 1er novembre prochain, et désirant en faire l'ouverture avec un stock de marchandises nouvelles, ils préviennent leurs amis et le public qu'ils vendront, jusqu'à cette époque, le stock qu'ils ont actuellement en main à des prix excessivement réduits.
Les coiffeurs trouveront toujours un bon assortiment de fournitures qui les concernent.   5sept—7m

RICHARD FROTSCHER,
Marchand de Graines,
Au No 12 de la rue Douane.

A un choix de graines de jardinage pour l'automne et l'hiver. Il l'offre, en quantités au gré des acheteurs, à des prix raisonnables.   7sept—3m

Aux Imprimeurs.

ON a besoin d'une certaine quantité de MIGNONNE qui a déjà servi. S'adresser au bureau de L'ABEILLE
17août—

$40—$45—$50,
Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.
—AU—
No 6 DE LA RUE BARONNE.

ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.
Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.
On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à E. W. INGLE, Glass Box 497, Nlle-Orléans
15—août—1an

POMPES A VAPEUR.

REÇU, récemment, un grand envoi de POMPES AMÉLIORÉES de Woodward, patentées (chambres en cuivre et en fer), Pompes à vapeur, sur table, pour pomper l'eau, le sirop ou des liqueurs.
A vendre par   DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
Rues Front et Delta, entre celles Gravier et Poydras.
17août 30f

AVIS.

LE soussigné a formé une société sous la raison de J. LEVOIS & JAMISON, à dater du 1er juin 1869 d'après l'acte passé pardevant M. Mouche, notaire public à Paris, le 21 juillet 1869.
J. LEVOIS.
29août—1m   D. JAMISON.

Divers!   Divers

TOILE D'EMBALLAGE de l'Inde et américaine—en balles et en rouleaux,
CORDE FAITE A LA MACHINE—en rouleaux et en demi-rouleaux,
CERCLES EN FER, des meilleurs modèles,
CORDAGE DE MANILLE—de toutes grandeurs,
FOURNITURES DE NAVIRES, ESPRIT DE TÉRÉBENTHINE, RÉSINE ET POIX,
GUANO par du Guano, garanti.
Constamment en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par
MARSHALL J. SMITH,
28 août—1m   No 51 de la rue Carondelet.

SUCRE EN MORCEAUX.

500 barils d'excellent SUCRE RAFFINÉ brisé en morceaux, de R. L. & A. STUART, (New-York
A vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
EDWARD J. GAY & CO.,
15 août—30   27, rue du Camp.

Ch. FACIOT,
RELIEUR DE PARIS,

EXECUTE la reliure et la dorure sur cuir et sur tranche, marbrure en tous genres, ainsi que le cartonnage et tout article de fantaisie, et spécialement la reliure à dos souple et avantageuse, apprêtée pour des cahiers de musique. 37, rue ..., ...
Chartres et Royale.
On demande des apprentis parlant le français et l'anglais.   24 juin—1an

A. COUTIN,
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
47......RUE TOULOUSE......47.
Nouvelle-Orléans.
3 sept—1m

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
20 fév—1 an   16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859.   AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.
Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible

Etat des Affaires.		Officiers.
Polices en vigueur	$25,000,000	W. H. PECKHAM, Président,
Actif	1,500,000	H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
Revenu annuel	800 000	L. McADAM, Actuaire,
Pertes payées	600,000	G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
Wil'liam M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.
Richard M. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 48 DE LA RUE DE L'UNION.
25 fév

LE CELEBRE ENDUIT EGYPTIEN,

Patenté à Washington le mois de mai dernier, décoré à la Troisième Foire d'Etat de la Louisiane le 7 avril dernier.

CE remarquable produit, composé des ingrédients les plus salubres connus jusqu'à ce jour et dont l'acide carbolique forme une des principales bases, est le même que les anciens Egyptiens employaient pour conserver les bois de leurs sarcophages, sauf toutefois les grandes améliorations que les progrès de la chimie moderne ont permis d'introduire dans sa composition, afin d'en rendre l'emploi facile à toute le monde en toute saison et sous n'importe quelle latitude.

Cet enduit, dont de nombreuses expériences ont permis de constater l'efficacité, possède, en outre de ses qualités salubres et désinfectantes, celle de préserver de la pourriture tous les bois appelés à être mis en contact avec l'eau, la boue ou l'humidité. L'emploi de cet enduit dans ce pays, où le bois est appliqué à une foule d'usages, est d'une utilité incontestable.

Les propriétaires en général et chacun en particulier sont invités à en faire usage pour la conservation des cuves à eau, planchers, lambourdes et revêtis de magasins, soles de maisons, poteaux de télégraphe et de wharves, barrières, navires, ponts, traverses de chemin de fer, etc., etc.

L'enduit égyptien, appliqué selon le procédé de l'inventeur, protège également des atteintes de l'humidité ou de la vermine tout papier de tapisserie quelle qu'en soit la délicatesse, ainsi que toutes les glaces étamées qui se détériorent tant sous ce climat humide.

Le papier d'emballage préparé par l'inventeur protège également de l'humidité et de ses conséquences les soieries de nuances délicates qui doivent séjourner dans les magasins d'une saison à l'autre, ainsi que les draps et tous objets de lainage qui craignent des atteintes des mites.

L'enduit égyptien est à vendre à la Nouvelle-Orléans, aux dépôts de l'inventeur, chez ALEXANDRE FUCHS, No 20 rue Toulouse, et chez E. G. AUDIBERT, coquetier, No 52 rue de Chartres.   11juil—3m

CHARLES E. WYNNE & FARR,
Marchands et Agents pour la vente
—DE—
MACHINES ET INSTRUMENTS D'AGRICULTURE,
No 111, rue Gravier, Nlle-Orléans.

NOUS avons constamment un stock complet de MACHINES à vapeur stationnaires et portatives, MOULINS à scie, MACHINES à égrener et condenser le coton, MACHINES à riz, EVAPORATEURS et MOULINS à sucre, MOULINS Diamond à gru, et toute espèce d'instruments d'agriculture, que nous offrons aux prix de fabrique.
Nous invitons les acheteurs à venir les examiner avant de s'adresser ailleurs.   12 juillet—3m

JOHN M. COONEY,
AVOCAT,
(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.)
Bureau, No 21 de la rue du Camp,
4 juin—6m   (Au premier.)

CHANGEMENT DE MAGASIN.
POUR CAUSE DE RECONSTRUCTION.
Ant. Carrière.   Emile Carrière
A. CARRIERE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
—ET—
IMPORTATEURS de vins, eaux-de-vie, etc., ont transporté leur magasin du No 15, rue Bienville au No 21, même rue.

AVANCES.—Avances libérales sur produits consignés à leurs amis du Havre et de Bordeaux faites par   A. CARRIERE & Co.

CHANGE.—Change sur Paris, le Havre et Bordeaux, payable dans toutes les villes de France, au convenance des acheteurs, constamment à vendre par   A. CARRIERE & Co.
11 juillet—3m

E. HEATH.
Merchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,
No. 99 de la rue du Camp.

Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Dais.
Brocatelle, Peluches, Chintz, Dimity et Etoffes à rales, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts.
Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas,
Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc., etc., etc.   4avril—1an

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.
ELKIN & CO,
168......CANAL......168
(vis-à-vis Christ Church.)

REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure,
BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX,
TOILES Cirées, pour plancher, de 3 à 24 pieds de largeur.
NATTES Manille et Coco,
STORES variés,
CORNICHES, RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c., &c. &c.
30 mars 6m

W. W. CARRE & Co,
350......RUE DELORD......350

MARCHANDS de bois de charpente, planches de cyprès. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitation faites par pièces et toutes prêtes à être montées.
Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No 106 St Charles, Boîte No 60   6 fév—1an—112

Société d'Assurance de la Nouvelle Orléans.

Bureau, No 1er Passage de la Bourse,
Entre les rues Canal et Douane

CETTE Société est créée à émettre des polices sur risques d'incendie, de Rivières et de Mer, aux taux courant des primes.
Nouvelle-Orléans, 26 août 1869.
27 août—1m   G. LANAUX Secrétaire.

SUMMERS & BRANNINS,
Facteurs de Coton et Négociants Commissionnaires,
No 47 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

BRANNINS, SUMMERS & CO.,
Louisville, Ky.
Marchands de Toile et Cordes d'emballage, et toute espèce d'approvisionnements d'habitation.   2sept—1m

MANUFACTURE A VAPEUR
De Châssis, Persiennes et Portes,
ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,
NOUVELLE-ORLÉANS.
GEO. PURVES, Propriétaire.
La Manufacture du Sud à meilleur marché.

IMMENSE REDUCTION DE PRIX.
CHASSIS, $25 cents la paire, et au-dessus,
CHASSIS vitrés, à $1 75 la paire, et au-dessus,
PERSIENNES, à $2 40 la paire, et au-dessus,
PANAUX DE PORTES, à $8 50 et au-dessus.
Tout le travail est fait en bois de cypre, coupé à la bonne saison.
On pourra se procurer des listes de prix détaillées, à la Manufacture, qui en expédie sur demande, sans frais de poste.   14août—3m

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.   19juillet—1an

Graines de Navets.

NOUVELLE récolte de Landreth, récolte de 1869. Reçu, tout récemment, par le steamer United States:
Graines de navets blancs plats de Hollande, graines de navets à tête rouge, graines de gros navets dits Globe, graines de navets Ruta Baga, jaunes, à tête rouge.
A vendre, en quantités au gré des acheteurs, au magasin de graines de   H. HAFNER.
No 105 de la rue St-Charles, en face du Théâtre St-Charles   28 juil—9m

Chaudières à sucre du Tennessee
"Old Stacker Iron Works".

UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de gueules de fourneau et grilles de différents modèles.
Les habitants et facteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables.
Seul agent,   E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
22juil—au 31déc.   16, rue Union

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer,
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,
No. 11, Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nelle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer. Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie. Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.
Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.
Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres.   9 juin—1an

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Delord, près Camp magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant, Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.
28mars—1an t 1 2

J. J. ALBERT,
60...*Rue Douane*...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre:
Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c. &c.,
Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.
1erjanv—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL, au coin des rues Toulouse et Villeré—Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour.   3juillet—1an

Médicaments.

BANDAGES HERNIAIRES—Bandages Herniaires, sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.
BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. SPILLMANN.
Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.
La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.
Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.
Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.
Attention particulière pour les enfants.
Une dame est chargée de servir les dames.
H. SPILLMAN,
93......Rue Baronne......93
A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat.   1er sept—1 an

Guérissez-vous de votre fièvre en frissons en prenant le "King of Chills".
Le King of Chills guérit radicalement.
Le King of Chills est meilleur que la quinine.
Le King of Chills pour les fièvres de marais.

Le "King of Chills" guérit de toute espèce de fièvres et frissons.
Il opère des guérisons quand les autres remèdes ne peuvent rien.
Il guérit les fièvres de marais et de bayous.
Il guérit des fièvres qui se déclarent tous les deux et tous les trois jours.

Rien n'égale le King of Chills.
Le King of Chills guérit les vieux et les jeunes.
Le meilleur ami du planteur est le King of Chills.
Le King of Chills est un remède qui coûte peu.

Pour la diarrhée, employez le "Red Diarrhœa Remedy".
Le R. D. R. n'est pas un astringent qui échauffe.
Le R. D. R. est un rafraîchissant et un calmant.
Le R. D. R. est ce qu'il y a de mieux pour les enfants

L'English Female Bitters donne de la force aux femmes.
Les maris devraient acheter l'E. F. B.
L'E. F. B. donne la santé et le bonheur.
L'E. F. B. guérit des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Le bon Buchu de Dromgoole & Co.
Le Buchu de Dromgoole & Co. est le remède favori.
Le Buchu de Dromgoole & Co. guérit de la gravelle.
A vendre, en gros, par
WHEELOCK, FINLAY & CO, agents,
coin Gravier et Magasins.

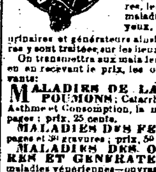
AMER
WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.
Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.
C'est un préservatif pour le choléra; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des entrailles.
On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre esprit et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et active la digestion. Dépôt unique:
Chez JOS. LLADO, pharmacien,
12 août—6m   coin Dumaine et Chartres.

NEW-FOUNDLAND
BITTER.

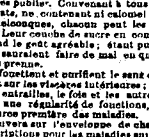
NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure; rien de ce qui y entre n'est nuisible; il a une grande vertu tonique. Il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur; c'est un stimulant doux; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.
Notre réputation est garante de sa pureté.
La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.
M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
—ET
MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,
nos agents, le vendent par charretées au commerce.
On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.
Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.
Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.
EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1an—Mar18

Collège de médecine et de chirurgie, DE MILWAUKEE,
Incorporé par la Législature du Wisconsin.

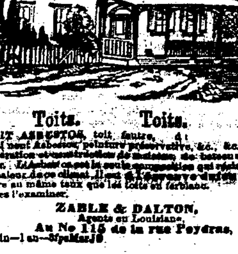


Dirigé par des médecins du Sud, possédant tous les instruments modernes à l'usage des maladies et des difformes et au ceux-ci recevront les soins les plus intelligents qu'il soit possible de leur donner. Les affections chroniques, celles qui exigent des opérations chirurgicales—les maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de la peau, les maladies du foie, du sang, des yeux, des oreilles, des organes urinaires et génératiers ainsi que les affections ordinaires y sont traitées sur les lieux ou par lettres.
On transmettra aux malades par la poste ou cachetés, en en recevant le prix, les ouvrages de médecine suivants:
MALADIES DE LA GORGE ET DES POUMONS; Catarrhes Chroniques, Bronches, Asthme et Consomption, la manière de s'en guérir—16 pages; prix, 25 cents.
MALADIES DES FEMMES—brochure de 72 pages et 30 gravures; prix, 50 cents.
MALADIES DES ORGANES URINAIRES ET GÉNÉRATEURS des deux sexes et maladies vénériennes—ouvrage de 300 pages et de 100 gravures; prix, $1.
FAIBLESSE SÉMINALE provenant de l'abus des forces de la jeunesse; guérison à l'aide d'un nouveau traitement—brochure de 16 pages illustrées; prix, 25 cents.
Nous envoyons gratis un grand journal de médecine qui donne des détails complets sur notre Collège.
Les personnes atteintes d'une des maladies mentionnées plus haut recevront, en s'adressant à nous, une opinion écrite si elles nous décrivent leur mal et nous envoient un timbre pour la réponse.
S'adresser au médecin,
T. WILLIAMS, D. M.,
Cabinet au coin des rues East Water et Mason,
Milwaukee, Wis.
N. B. On écrit et parle le français au Collège.
15 juin—1 an

Pilules Cathartiques d'Ayer
MEDICAMENT LAXATIF.



IL n'est peut-être pas de médicament dont la nécessité se fasse aussi universellement sentir et il n'en est pas qui ait été aussi universellement adopté, que les Pilules qui pour agir doucement n'en agissent pas avec moins d'efficacité. La raison de sa popularité s'explique par sa supériorité sur tous les remèdes de ce genre. Les personnes qui en ont fait l'essai savent qu'elles leur doivent leur guérison; celles qui ne les ont pas employées n'ignorent pas qu'elles guérissent leurs voisins et leurs amis et tout le monde sait que ce qu'elles font une fois elles l'accomplissent toujours.
Nous avons des milliers de certificats, mais les guérisons sont connues du voisinage et nous n'avons pas besoin de les publier. Convenant à tous les âges et à tous les climats, ne contenant ni calomel ni drogues délétères quelconques, chacun peut les prendre en toute sûreté. Leur couche de sucre en conserve la fraîcheur et en rend le goût agréable; étant purement végétales elles ne sauraient faire de mal en quelques quantité qu'on les prenne.
Elles stimulent et purifient le sang en agissant puissamment sur les viscères intérieures; nettoient l'estomac, les entrailles, le foie et les autres organes et, en tenant une régularité de fonctions, préviennent ce qui est la cause première des maladies.
On trouvera sur l'enveloppe de chacune des boîtes les prescriptions pour les maladies suivantes:
Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion, les langueurs et le manque d'appétit, il faut en prendre modérément afin de stimuler l'estomac.
Pour les Maladies de Foie, les Maux de tête bilieux, les Migraines, la Jaunisse, les Coliques et les Fièvres bilieuses, il faut en prendre raisonnablement afin de faire disparaître les obstacles qui occasionnent ces maladies.
Pour la Diarrhée ou la Dyssenterie, il n'en faut généralement qu'une légère dose.
Pour les Rhumatismes, la Goutte, les Palpitations de cœur, la Gravelle, les douleurs aux Côtés, au Dos et à l'Aisne, il faut en prendre continuellement.
Pour l'Hydropisie ou les enflures qui en proviennent, il faut en prendre de fortes doses et fréquemment.
Pour les Suppressions, il faut en prendre une forte dose.
Après le dîner, il faut en prendre une ou deux, afin d'amener la digestion et débarrasser l'estomac.
Une dose, prise de temps en temps, fait fonctionner l'estomac, excite l'appétit et fortifie le système. Elles ont, conséquemment, leur avantage alors même qu'il n'existe aucune maladie sérieuse.
DR. J. C. AYER, Chimiste, A. des E.-U.,
à Lowell, Mass.
On vend les pilules d'Ayer chez
MM. E. J. HART & Co., WHEELOCK FINLAY & Co dépôt de médicaments patentés de FLEMING, à la Nouvelle-Orléans, et chez tous les droguistes.



Toits.   Toits.

TOIT ASBESTOS, toit feutre, ... ciment Asbestos, peinture préservative, &c., &c.
Réparation et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ferblanc.
Venez l'examiner.
ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras.
27 juin—1 an—3fpMar19

VENTES JUDICIAIRES.

R. F. THEURER vs. La Veuve JOHN G. KNORR (MARY G. HIGGOTT AIKEN, veuve de feu Dr JOHN G. KNORR)

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 23,675—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 23 d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, désigné par le numéro quatre, dans l'îlet borné par les rues du Camp, des Magasins, Delord et St-Joseph.

Le dit terrain mesure vingt quatre pieds de face à la rue du Camp sur cent seize pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné derrière par une allée commune de trois pieds de largeur conformément au plan dressé par Charles F. Zimpel, autrefois arpenteur, daté du huit d'avril 1835 et déposé en l'étude de William Christy, ci-devant notaire public en cette ville.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de la succession de feu John C. Shounou, suivant acte au rapport de Selim Magner, notaire public en cette ville, en date du dix d'octobre 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
21 sept—21 30—9 17 23 o t

RUSSELL & HALL VS. E. L. NIMMO & als.
(E. L. NIMMO & R. W. NIXON.)

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No. 11,549.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-trois d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1. UN TERRAIN situé dans le Quatrième District de cette ville, désigné par le numéro Trois de l'îlet numéro Soixante-dix-sept (77)—Le dit terrain ayant trente pieds six pouces de face à la rue Washington sur une profondeur de cent dix pieds.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

2. UN AUTRE TERRAIN situé dans le même District et désigné par le numéro Huit dans l'îlet borné par les rues Quatrième, de la Levée et Troisième et la Levée ou Débarcadère Public, aujourd'hui rue Tchoupitoulas, et mesurant vingt-cinq pieds onze pouces et six lignes de face à la dite rue Tchoupitoulas, et vingt-cinq pieds dix pouces et six lignes sur le fond, sur une profondeur de quatre-vingt-neuf pieds sept pouces et une ligne.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Les dites propriétés appartiennent au défendeur R. W. Nixon, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de W. M. Surls, par acte au rapport de J. W. Breedlove, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 7 janvier 1866.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.
Conditions, comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
21sept—30 oct 9 17 23

A. C. TREMOULET, agent vs. LOUD NAAMAN BURGESS.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 23 065—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-et-un septembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Robertson, St-Louis, Villeré et Toulouse, désigné par le numéro Dix, d'après un plan dressé par C. Giroux & Castaing, arpenteurs, le 3 janvier 1852 et déposé en l'étude de A. Barnett, notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt-sept pieds dix pouces et une ligne de face à la rue Robertson sur cent vingt-sept pieds dix pouces et une ligne de profondeur entre lignes parallèles, mesure anglaise.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de F. H. Mousseaux, suivant acte au rapport de A. D. Doriocourt, notaire public en cette ville, en date du 10 novembre 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
21août—11,29—sept 5,14,21

SUCCESSION DE FEU JOSEPH H. JOHNSTON, Décédé.

DEUXIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans — No. 29 229 — En vertu d'un ordre de vente rendu le seize de septembre 1869 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt neuf de septembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Les biens de Rotchford Brown & Co et de Brown, Johnston & Co, consistant en comptes et billets à ordre suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
12 sept—18,21,24,26,29

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain:
PLUS DE 500,000
Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis,
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis,
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane,
PREMIER prix, en 1869 à la Foire de St Louis.
Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine, allez au No.
49....RUE DU CAMP....49
Et achetez un "BRILLIANT."
H. HALLER.
Dépôt de ... et suite de vente, au No ... de la rue du Camp.
On y trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de rechaude, grates de la fer-blanterie et toute espèce d'articles de ménage.   17sept—1an

De la viande fraiche, en tout temps! en mer, dans le camp et en marche.

Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boîtes en ferblanc, et sans os.
GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.

L'EXPÉRIENCE a prouvé la bonté de cette viande qu'on offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraîche du marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os, elle est mise dans des boîtes en ferblanc de 5, 10, 15 et 20 livres, et ces boîtes sont dans des caisses d'environ quatre-vingt-dix livres.
Pour les voyages en mer, elle est supérieure à la viande salée, car elle conserve le jus et l'odeur de la viande fraîche. Lorsqu'elle est préparée et cuite d'après la recette qu'on trouve sur la boîte, on peut en faire une soupe, un ragoût ou un hachi qui vaut ce qu'on obtient de mieux avec la viande de bœuf achetée sur la place au marché.
1o—Comme elle égale la viande fraîche, elle prévient le scorbut que produit un usage constant de la viande salée.
2o—Elle se conserve, assez longtemps, dans tous les climats.

A. C. PIERPONT & CO.
Marchands de groceries en gros
—Et—
Receveurs de provisions,
No 15 de la rue Nlle-Levée,
mai—6 m   Nlle-Orléans—Agents.

Opium. Opium. Opium.

Attendu par le steamer
ALHAMBRA,
qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par
E. J. HART & Co.,
3juin   Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Biscuits de Fantaisie de
Peak, Frear & Co.

Et Extraits de Biscuits à la viande, de Liebig.

Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de
E. J. HART & CO.,
Seuls Agents dans les Etats du Sud,
Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.
A vendre, en détail, par
H. F. WILSON & BRO,
Au coin des rues Magasins et Philip;
CLARK & MEADER,
Au coin des rues Commune et Carondelet;
SAM'L HASTINGS,
20 juin   Au coin des rues Magasins et Félicité.

Sucres!

1000 Colis sucres, en poudre, pains de sucre et sucre en morceaux, A., C.—Blanc, jaune et brut.—attendus et en magasin.
A vendre par
E. J. HART & Co.,
20juin   Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

SOUDE, 58 0⁄0,
SEL DE SOUDE,
SOUDE CAUSTIQUE, 62 0⁄0,
BI-CARBE DE SOUDE.
A vendre, en magasin et en Douane, par
E. J. HART & Co.,
3juin   Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Julius Loeffler,
(Successeur de CHAS. LOEFFLER.)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
Candélabres, etc., en fer fondu.
No: 126, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
25 août—1an   Nouvelle-Orléans.

CUVES
—ET—
Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.
J. H. BERAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box; 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 245 de la rue du Canal près Franklin.   13 avril—1an [illegible]

Jardin Magnolia, au Pont du Bayou

GRAND Concert Instrumental, DIMANCHE après-midi, 25 juillet 1869. Les meilleurs vins et liqueurs et toutes les variétés de viandes froides y sont servis par des employés courtois. Les familles qui cherchent un lieu de récréation n'en sauraient trouver un meilleur dans les faubourgs de la Nouvelle-Orléans.
25 juillet—3m   GEO MERZ Propriétaire

Travail libre,—Bourse et Enregistrement de Terres.

COIN DES RUES LAFAYETTE ET NLLE-LEVÉE.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les hommes et les femmes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des terres à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au climat, à la salubrité, aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'effet d'attirer les capitaux et les travailleurs.
Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Emigration.   20 juin—6m

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Du nom de la maison sera J. A. LUM & CO.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.
J. A. LUM
184   FRANK H. HOOKER

VENTES A L'ENCAN

PAR VINCENT & CO

Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR VINCENT & CO—G. Vincent, encanteur—Il sera vendu MARDI, 21 septembre 1869, dans leurs salles d'encan, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—
10 caisses et 1balles coton blanc et coton écru.
3 " coton blanc et coton écru, 10⁄4 à draps.
2 " denims blancs et denims foncés
2 " cassinettes.
2 " cotonnade Ripka.
3 " couvertures blanches et couvertures grises
—Egalement—
Un assortiment général de marchandises sèches étrangères et américaines, telles que—
Flanelle bleue, rouge et blanche, casimirs, satinets, cotonnades, kersey, mérinos, doeskins noirs, linsey, coton blanc et coton écru 10⁄4, 11⁄4 et 12⁄4; couvertures blanches de qualité supérieure, bonneterie, mouchoirs linge de table en toile, mouchoirs Madras, laine, indiennes de fantaisie, Balmorals, jeans, molleton blanc et molleton écru, Sheridan stripes, cravates.
—Egalement—
350 lots articles de fantaisie et "notions."
—Egalement—
100 douz nubies blancs et en couleur, châles tricot capuchons, &c.   21sept

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

Vente de clôture.—Vente de liquidation au magasin de Prosper Reber, au No 22 de la rue de Chartres.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur. Il sera vendu, MARDI, 21 du courant à 6 heures du soir—
Ornements de toilette Baccarat et Bohème, vases en marbre, pipes et porte-cigares en véritable écume de mer, statuettes, &c., un beau choix de jouets articles en ivoire, et boîtes à musique.
Egalement—MERCREDI 22 du courant, à 11 heures du matin—
Pall ettes d'or et d'argent,
Franges " "
Glands " "
Etoiles " "
Gorées " "
Galons " "
Soutaches " " &c., &c.
Feux d'artifice; masques soie, toile et carton, boîtes à ouvrage et un assortiment général de jouets.
L'attention des loges et des costumiers est appelée sur cette vente importante.
Conditions—Comptant, sur livraison.   21 sept

PAR H. SCOTT.

Grande vente de Marchandises sèches, Habillements, Lingerie, Chapeaux, &c., &c., à l'encan.

PAR H. SCOTT—H. Marks, Encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 21 septembre 1869, à 10 heures, dans la salle d'encan, au No 48 de la rue de Chartres—
511 lots de marchandises sèches étrangères et américaines, telles que lingerie françaises et américaines coton blanc et coton écru à chemises et à draps, jeans, plaids, stripes, nankin, ..., popelines, ..., laine, coton, ... bas de soie et mouchoirs ..., coutils à matelas ..., &c.
Aussi—Un beau lot d'habillements.
—Egalement—
Une grande facture de lingerie et de chapeaux.
Conditions—à la vente.   21sept

PAR G. DE FERIET.

Livres de droit de prix, à l'enchère publique.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, No 56 de la rue Royale—JEUDI, 23 septembre 1869 à 6 heures et demie du soir, au bureau de l'encanteur, au No 56 de la rue Royale, il sera vendu à l'enchère publique—
Une bibliothèque de livres de droit, composée des meilleurs auteurs français et anglais.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis   21 sept

PAR NEVILLE & SOLINGEN.

Le Tug à vapeur "ELLA," à l'encan.

PAR NEVILLE & SOLINGEN, Encanteurs. Bureau, No 171 de la rue Gravier.—Il sera vendu, à l'enchère publique, SAMEDI, 25 septembre 1869, à 12 heures et demie, près le pied de la rue Louisa, Troisième District—
Le tug à vapeur "Ella" du port de 40 tonneaux 45,100, ancienne mesure, ses agrès, apparaux, &c., tel qu'il est, près le pied de la rue Louisa, Troisième District, où l'on peut l'examiner en tout temps.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.   21 sept

PAR D. E. MORPHY.

Chaux.   Chaux.   Chaux.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur. Il sera vendu MARDI 21 septembre 1869, à 10 heures du matin au magasin No. 47 de la rue des Magasins
10 barils chaux fraîche,
19 sacs do do.
Conditions—Comptant.   21sept

Charrues.   Charrues.   Charrues.

PAR D. E. MORPHY—A. E. MORPHY encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 21 septembre 1869, à 10 heures du matin, au magasin No. 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—
50 charrues et cultivateurs.
Conditions—Comptant.   21 sept

PAR EUGENE TOURNE
Successeur de
BERNARD TURPIN.

Vente importante par catalogue
—DE—
Vins, Eaux-de-vie françaises et d'Espagne, Genièvre, Liqueurs, Sardines, Huile d'olive, Pâtés truffés, Truffes, Bouchons, &c.

PAR EUGENE TOURNE—MARDI et MERCREDI, 6 octobre 1869 à 10 1⁄2 heures A. M., sera vendu, aux magasins des importateurs MM. Maignan & Filleborde, No 24 et 25 rue Bienville—
PREMIER JOUR, MARDI 5
350 caisses et paniers pâtés truffes, truffes, légumes conserves, fruits au jus, bouchons, ... de ... d'olive, ...
200 caisses vins de Bourgogne: Chablis, Pommard, Clos Vougeot, Nuits, Volnay, etc.
250 futailles eaux-de-vie Champagne "Vineyard proprietors," 1811, 1855, Laronde Frères, Otard, ... Frères 1868, 1864, ...
caisses eaux-de-vie Teutler Frères, bouteilles et "Imperial flasks"
50 caisses genièvre de célèbre marque de la "Cloche",
15 demi, quart pipes genièvre, célèbre marque de la ...
5 barils whisky: Crab Orchard, McKee, Nelson Co, "pride," Gimmelle's OK BOURBON.
40 caisses champagne ...
DEUXIEME JOUR, MERCREDI 6
Vins en Barriques.
600 barriques vin rouge: Blois, Laronde Frères, M & L. Moulterand, côtes du Bourg, St Julien, Bandol, St Macaire, &c.
35 barils vin blanc: Laronde Frères.
880 caisses vin rouge: Frère Brand Canteau, Margaux, Chateau Lafite, ..., Pape Clément ...
... caisses vin blanc: ... Chateau Yquem, ...
LES CATALOGUES, avec détails et conditions, seront prêts à être délivrés le 2 octobre prochain.   19sept—1 2 21 25 30 3—oct 5

LA Société qui existait entre MM. WOOD, LOW & LUDWIGSEN sous la raison de ... M. L. D. C. Wood se retire; ... affaires MM. James B. Low et John H. Ludwigsen ... liquideront les affaires de la ancienne maison et se serviront de sa signature à cet effet.
L. D. C. WOOD
JAMES B. LOW
JOHN H. LUDWIGSEN.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société pour les affaires de commission en général, dans cette ville, sous la raison, LOW & LUDWIGSEN.
JAMES B. LOW,
JOHN H. LUDWIGSEN.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

En me retirant des affaires pour cause de santé, je remercie mes amis de la confiance qu'ils m'ont témoignée pendant nombre d'années et je leur recommande mes successeurs ... la raison LOW & LUDWIGSEN.
L. D. C. WOOD.
Nlle-Orléans, 2 septembre 1869.
2sept—2m

Bureau des Assesseurs de la Ville.

Hôtel-de-Ville, 15 août 1869

LE Bureau des Assesseurs de la ville ayant complété les rôles d'assessement pour l'année 1869, et des copies de ces rôles ayant été remises au Secrétaire du Bureau, chambre No 15, à l'Hôtel-de-Ville, celles et peuvent être vues et consultées par tous les propriétaires et contribuables de la Nouvelle-Orléans, depuis le lundi ... de 10 heures A. M. jusqu'à 2 heures P. M., tous les jours de la semaine, le dimanche excepté, pendant trente jours, à partir du 15 courant. Ce délai expiré le Bureau des Assesseurs s'assemblera dans le local de ses séances les 21, 22, 23, 24 et 25 septembre prochain, pour examiner les demandes faites par les parties se considérant comme trop imposées.
S. L. HARPER.
15 août—30f   Secrétaire du Bureau des Assesseurs

DENTISTES

LE DR. ALLEN,
(Dentiste.)

A transféré son cabinet au No 12 de la rue D'yades, la première maison au dessus du coin de la rue du Canal vis-à-vis du Mechanics' Institute. Les personnes qui désirent se faire faire des opérations pour conserver leurs dents naturelles ou se faire extraire des dents pour les remplacer par d'autres, peuvent compter sur tout ce que peut la science, l'habileté et l'expérience. Le Dr. Allen s'adresse spécialement à ses anciens clients et amis.   1er sept—1m

$20 Seulement 20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville, encoignure Royale.
Extraction des dents sans douleur.   8août—1an

Dr. MALONEY
DENTISTE,
No 203 rue St-André, près Magasins.
(Quatrième District).

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des rateliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Le dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail.   21mai—1an

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
130......RUE DU CANAL......130
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou en volcanite à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
2 sept—

J. K. BAILEY,
246......Rue du Canal......246
VINAIGRE.
Etabli en 1840.
ACHAT de cidre, vin et bière aigres.
Achat de barils vides   3juillet—1an—3fpa

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 180 de la rue du Canal, près Dryades,
Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants.   11avril—1an

GLYNN & WINTZ,
9......RUE DU CAMP......9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.
Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.
On a toujours en magasin le célèbre ... anglais de Day & Martin.   7 mars 1

PRELARTS. PRELARTS.
SAMUEL BROOK,
No 88 de la rue Nlle-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras.

A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il louera aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il paiera toutes les avaries lorsque les articles auront été couverts par ses employés, et que ceux-ci en seront servis de ses Prélarts.   17 août—6m

MANUFACTURE DE CIGARES
DE
J. Ballester,
Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité.   6avril—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

650 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

De messieurs, dames, demoiselles, ... jeunes garçons et enfants. Le ... sortiment, le ...
—EGALEMENT—
400 LOTS HABILLEMENTS—ARTICLES DE CLIENTELE

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. Alex. ... encanteur. MARDI 21 septembre à ... matin dans notre salle d'encan, au No ... de la rue Chartres, il sera vendu—
650 caisses de bottes, souliers et brodequins ...
—Egalement—
400 lots d'habillements—articles de clientèle ...
Le tout formant un des plus beaux assortiments ...
L'attention spéciale des acheteurs est appelée ...
Conditions à la vente.   21 sept

PAR GABRIEL LEAUMONT.

600 caisses Bottes, Souliers et Chapeaux,

—Aussi—
400 LOTS HABILLEMENTS ... PROVENANT DE NEW-YORK

PAR GABRIEL LEAUMONT ... rue de Chartres MERCREDI ... heures du matin il sera vendu—
600 caisses chapeaux ...
... bottes ...
Conditions comptant.

PAR J. DEJAN JR

[illegible]

PAR C VALETON.

[illegible]

O. VALETON,
ENCANTEUR.
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente ... MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises ... vins de toutes qualités ...
4 sept—1 an

PAR B J. MONTGOMERY

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux Chevaux de selle et de harnais Mulets, ... Harnais ... l'encan.

PAR J. B. MONTGOMERY, B. M. Montgomery, encanteur ...
Beaux mulets d'habitations et de ville.
—Egalement—
...
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Meubles.   Meubles.   Meubles.

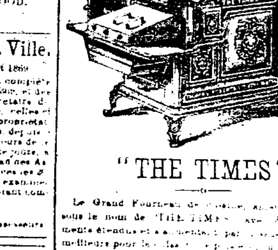
PAR B J. MONTGOMERY, B. M. Montgomery, encanteur. Il sera vendu, MARDI 21 septembre, à 11 heures et demie, dans la salle d'encan, au No ... de la rue du Camp.
Un assortiment général de Meubles
—TELS QUE:
...

PAR S GUINAULT

[illegible]

La belle goélette "Amélie" à l'encan

PAR S. GUINAULT ... MARDI 21 septembre ...
La belle goélette AMELIA ...
Conditions ...



"THE TIMES"

Le Grand Fourneau de cuisine, ... le nom de "THE TIMES" ... ; il est ... qui opère le plus promptement ... épargne ... vail, il n'a pas de supérieur.
Venez voir le fourneau "THE TIMES" ... les avoir un article qui puisse ...
ZABLE & DALTON
115 rue Poydras ...
29 août—3m

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans
Agents de Navires, Agents de Passagers ... de Steamers et de la Ligne Direct ...

COMPLÉTEMENT ... Sud à et grand ...

Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est

D'APRÈS l'article 7 de la charte de cette Compagnie ... le 18 du courant, a été renvoyée au LUNDI 27 septembre, à midi précis.
Par ordre du président.
H. GASTARFOE
20août—1m   Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de rivières et de mer aux taux les plus bas.
Les pertes sont promptement réglées et payées.
A. ...
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie ses pertes à la Nlle-Orléans, à New York, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre et à Brême, au gré des assurés.
CHARLES BRIGGS, Président
ANTOINE CARRIÈRE, Vice Président
J. P. ROUX, Secrétaire.
18août—au 1er mars 1870.

Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers.
No. 36, DE LA VIEILLE LEVÉE.

L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur le grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les plus belles peaux de veaux, françaises et américaines, de chevreaux, de chèvres, Morocco et ... qui seront vendues ...
Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.
WM J. SHELDON
No. 36, de la rue Vieille Levée ... rues Bienville et Douane
11juil—3m

Avis aux Planteurs Sucriers.
LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY"
De Borlis & Mélasse.
Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St Joseph,
Nlle Orléans.

AYANT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous sommes prêts à faire par jour, de cent à cinq cents barils à mélasse, plus solides et mieux confectionnés à des prix réduits et les ferons à cercles de fer ou de bois, au gré des acheteurs.
Nous invitons les personnes intéressées à ce genre d'industrie à venir examiner notre stock et s'assurer des facilités que nous possédons, avant d'envoyer leurs commandes ailleurs.
Les ordres laissés à l'entrepôt de vinteurs de R. Marsh, Denman & Co., au coin des rues Carondelet et Gravier, seront exécutés sans délai.
E. F. WALLICHE & Co.,
18juin—6ms   D. M. HOLLINGSWORTH

Cercles à Coton en fer.

40,000 PAQUETS EN MAGASIN.
80,000 PAQUETS ATTENDUS.

J. McCOMB, propriétaire de la patente et fabricant des célèbres Cercles Arrow et du Nœud de l'Cercle de Sweet—ancien résident de cette ville, demeurant aujourd'hui à Liverpool, Angleterre directeur des plus grands moulins de l'Europe, fabrique constamment de ces cercles qui sont faits du meilleur fer anglais, sous sa surveillance et expertise de grandes quantités pour répondre à la demande toujours croissante des Etats cotonniers.
Les facteurs, les marchands de la campagne et les planteurs peuvent en acheter, en lots, à leur gré, à des prix raisonnables.
H. N. BARTLETT,
R. W. RAYNE
22août—1m   Agents.
Au No 45 de la rue Carondelet.